

La Chine a trouvé le responsable du krach boursier : un journaliste

Pierre Haski | Cofondateur 

Wang Xiaolu a tout avoué : il est responsable de [la chute brutale de la Bourse de Shanghai](#) en juillet, qui a connu une « réplique » il y a huit jours, lors du « lundi noir ».

C'est en tous cas la version que le pouvoir chinois, en quête de bouc émissaire, tente de « vendre » à l'opinion.

Wang Xiaolu est journaliste à l'excellent magazine et site économique Caijing, et il a été arrêté il y a quelques jours, lors d'un vaste coup de filet à la recherche des responsables de la chute de la Bourse.

Le journaliste a « avoué », dans une confession télévisée, avoir publié une « fausse information » en juillet qui a provoqué « panique et désordre » sur les marchés financiers. Il avait écrit que les autorités de régulation étaient en train d'étudier la possibilité que les fonds gouvernementaux se retirent des marchés financiers.

Le magazine défend son journaliste

L'information avait été aussitôt démentie et qualifiée d'« irresponsable », mais elle a coïncidé avec la chute vertigineuse de la Bourse, après une hausse continue de plus de 150% pendant plus d'un an.

Dans le tweet ci-dessus, une investisseuse d'un fonds basé à Hong Kong s'étonne de ces « aveux » :

« Euh quoi ? La confession télévisée du reporter de Caijing : j'ai eu ces informations de manière privée et elles étaient fausses. »

D'autres arrestations ont eu lieu, au sein de l'instance de contrôle des marchés financiers, et chez quatre courtiers en Bourse, tous accusés d'avoir « violé » les règles du marché.

Ces arrestations et ces « aveux » télévisés d'un détenu sont classiques en Chine, vieux restes de la révolution culturelle qui met en scène la désignation de coupables idéaux.

Le magazine Caijing, connu pour ses enquêtes indépendantes et ses prises de position courageuses, a défendu son journaliste, et son droit à enquêter. La direction du titre avait refusé de retirer l'article incriminé de son site.

« Dépendants des réseaux sociaux »

L'opinion est sous le double choc du ralentissement économique et de la chute des marchés financiers, objet de nombreuses discussions alarmistes sur les réseaux sociaux chinois malgré la censure et les mises en garde contre la diffusion de « rumeurs ».

[Cité par le New York Times](#) lundi, Xiao Qiang, fondateur du site China Digital Times, explique :

« En l'absence d'informations sur les marchés financiers dans les médias officiels, les investisseurs chinois dépendent beaucoup des réseaux sociaux, principalement des deux "We", Weibo et WeChat, pour avoir des informations sur l'économie chinoise. »

Le contrôle des médias et des réseaux sociaux a connu une véritable accélération ces derniers mois, à la fois à cause de la crise boursière, mais aussi de [l'explosion industrielle de Tianjin](#). Officiellement, 197 personnes ont été punies pour avoir diffusé des « rumeurs » sur Internet.

Les contrôles sont d'autant plus sévères que le pouvoir chinois organise cette semaine un gigantesque défilé militaire pour marquer le 70^e anniversaire de la capitulation du Japon en 1945, accompagné d'une déferlante de propagande patriotique. Excellent antidote à la morosité économique de l'heure.

4999 VISITES | 21 RÉACTIONS

+1  TWEETER  J'aime  19

0

PARTAGER

RECEVOIR LA NEWSLETTER



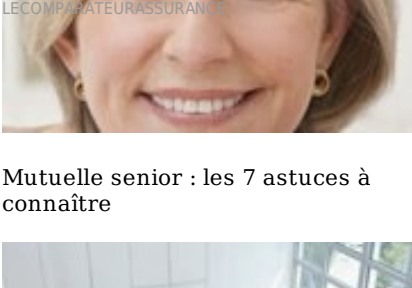
OK

TAGS

MÉDIAS • JOURNALISTES • LIBERTÉ DE LA PRESSE • BOURSE • ECONOMIE • RÉSEAUX SOCIAUX •

AILLEURS SUR LE WEB

Contenus recommandés par Outbrain



Mutuelle senior : les 7 astuces à connaître



Seniors : retrouvez les tarifs des...



Le MMORPG le plus excitant auquel tu as...



SCI : société civile immobilière...



Mode: Le match de bimbos Nabilla VS Zahia



Comment réagir quand un chat devient...

ET AILLEURS

Électricité : les petits gestes du quotidien pour baisser le montant... *(Happ'e)*

La recette des Lapins flans de carottes au fromage Kiri® *(Gulli pour Kiri)*

Immobilier : investissement locatif pour petit budget, c'est possible *(Crédit Agricole e-immobilier)*

Visite Privée : Une petite garçonnière pleine de charme dans le Marais *(Houzz)*

Quels sont les risques encourus en cas de défaut d'assurance auto ? *(Assurland)*

SUR LES SITES DU GROUPE

"Grosse pute, tu pues" : j'ai été agressée au milieu d'une gare. Les... *(Le Plus)*

Tinder : on baise d'abord, on voit ensuite. Le symbolique a changé de... *(Le Plus)*

"Madame me faisait porter des couches" : l'histoire de Damien, 31 ans... *(L'Obs)*

Chauviniste mâle ou nationaliste exalté ? Un meurtre à Pékin fait... *(Rue89)*

Quand Internet revendique le voile comme accessoire de mode *(Rue89)*

VERBES THÉMATIQUES

avoir pouvoir vendre étudier retirer